LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

PRÉSIDENT : M. PARIS, 287, Avenue de la Division Leclerc - Chatenay-Malabry (Seine) SIÈGE SOCIAL : 19, Rue de l'Arbre-Sec - Paris-1er - C.C.P. 1844-02 Paris

N° 80 Septembre à Décembre 1967

SOMMAIRE

La Gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou
PARIS XVe

TOUJOURS PAREIL, LE DEJEUNER DES SORTANTS ?

Dans le calendrier Cempuisien tout comme dans les autres calendriers, les fêtes reviennent avec la même fidélité et c'est ainsi que d'Assemblée Générale en bal, de bal en Pentecôte nous en arrivons toujours au déjeûner des "sortants". Il serait facile de penser que, depuis si longtemps qu'il en est ainsi, il n'y a plus grand'chose à en dire et qu'au fond c'est toujours pareil.

Toujours pareil ? oui, et c'est pourquoi je ne m'étendrai pas beaucoup sur ce que fut notre arrivée à Vitry ce dimanche 29 Octobre, sur la joie des retrouvailles qui se lisait sur tous les visages, non plus que sur l'excellent repas qui nous fut servi; toujours pareil ? oui, grâce à toute la somme de bonne volonté, de gentillesse de ceux qui nous reçoivent ; toujours pareil ? oui, et pourtant jamais la même chose et c'est surtout de l'ambiance dans laquelle nous avons "baigné" dont je veux parler aujourd'hui. Jamais encore nous n'avions été aussi nombreux, 238 à table nous a précisé notre Président, une bonne trentaine en plus après déjeuner, 260 membres de la même famille, du plus jeune : 2 mois (le fils de nos amis Alain et Bernadette) au plus âgé : notre doyen Emile HUNT 82 ans ! c'est vous dire que de nombreuses promotions étaient représentées et le comité avait eu la délicate attention de grouper ensemble les camarades à peu près du même âge, surtout parmi les plus anciens ; je crois que l'on peut applaudir à cette excellente initiative qui a permis à de bien vieux souvenirs d'être évoqués. Ainsi le temps passe vite et voici que, déjà, notre Président se lève et requiert le silence. Je pourrais vous dire comment il nous exprima sa joie et quelles exhortations il nous adressa, mais je vous livre ses propres paroles :

"Mesdames, Messieurs, mes chers amis,

"Laissez-moi vous dire toute la joie que je ressens, tout le plaisir que j'éprouve, "de me retrouver au milieu de vous, dans cette grande famille Cempuisienne, d'entendre vos "rires fuser, votre joie s'exprimer, de sentir cette chaude amitié, cette fraternité qui "rayonne dans cette salle.

"Si nous pouvons nous rencontrer dans ce cadre de verdure, à des conditions telle- "ment avantageuses, si nous avons pu apprécier comme il convenait ce copieux repas, nous "le devons à l'extrême amabilité de M. Martinetti, Directeur de cet établissement qui, "chaque année, quand le moment est venu de lui demander la salle pour notre banquet, me "répond avec bienveillance : "Mais pourquoi pas, M. le Président". Jamais, Monsieur le "Directeur, nous ne pourrons vous remercier assez de votre obligeance à notre égard.

"Merci à M. Grenouillet, Directeur de Cempuis, qui, lui aussi, sait si bien nous "recevoir les jours de la Pentecôte et qui, chaque année au banquet de réception des "jeunes, tient à être des nôtres.

"Merci à tous les collaborateurs et anciens collaborateurs de Cempuis qui sont "venus aujourd'hui et qui manifestent par leur présence, leur sympathie à Cempuis.

"Je veux parler de M. Martin, nouveau surveillant général à qui nous souhaitons de "longues et fructueuses années et pour lui et pour Cempuis. A M. et Mme Hospital, ce der- "nier nouvellement promu à de hautes fonctions au Ministère des Loisirs et des Sports, à "Mme Calendrier - pour une fois venue seule, son mari étant appelé en province et aussi à "Mme Martinetti, notre dévouée assistante sociale qui, cette année, a connu beaucoup de "difficultés pour le placement et le logement de nos jeunes en raison des conditions défa- "vorables du marché du travail.

"Des remerciements particuliers à M. Crouzet, économe de Vitry, pour le travail "supplémentaire que notre banquet lui occasionne et qui, au téléphone, me disait son in- "quiétude sur la progression constante du nombre des convives.

...

"J'ai le plaisir de vous annoncer la présence parmi nous de Mme Cibeau. M. et Mme "Cibeau ont été surveillants généraux pendant une dizaine d'années, dans les années 1925-"1935. Sous une apparence un peu sévère, Mme Cibeau cachait sa bonté naturelle qui savait "consoler nos peines d'enfant. Les cours de morale de M. Cibeau, ses grandes maximes dont "la plus célèbre était "le mouchard est un lâche, un mauvais citoyen, un français indigne", "les lectures choisies où étaient exaltés l'héroïsme, le courage et les nobles sentiments, "ont impressionné nos coeurs d'enfant et marqué notre vie d'homme. Que Mme Cibeau reçoive "aujourd'hui l'hommage de notre reconnaissance et de notre respectueuse affection.

"Notre banquet est organisé en l'honneur de nos jeunes qui représentent l'Avenir mais "nous avons pensé, au Comité, qu'il serait bon, en les accueillant, de mettre aussi à l'hon-"neur nos plus Anciens, qui eux, ont fait de l'Association ce qu'elle est aujourd'hui et "qui représentent le Passé . Nous vous en présentons le Doyen : Emile Hunt, 82 ans, bon pied "bon oeil, profite bien d'une retraite largement méritée. Il a été un ancien élève agissant "et depuis 38 ans que j'ai quitté Cempuis, je l'ai souvent rencontré fidèle à nos réunions. "C'est un vrai gars de l'O.P.

"Bienvenue maintenant à la dernière promotion. Celle-ci comprend 19 jeunes : 9 filles "et 10 garçons. Je vais vous les présenter et je leur demande de bien vouloir se lever à "l'appel de leur nom. Mes jeunes amis, vous venez de quitter Cempuis et déjà vous avez con-"nu des difficultés. Il vous a fallu vous adapter à cette nouvelle vie et aux nouvelles "conditions d'existence qui font une si large part au travail productif et aux contraintes "de toutes sortes.

"Ces difficultés que vous connaissez, nous les avons connues avant vous car elles "sont le prix même qu'il nous faut payer pour notre adaptation. Cette association qui vous "reçoit aujourd'hui a été fondée pour vous aider à passer le cap difficile, pour vous con-"seiller, pour remplacer éventuellement votre famille défaillante et surtout pour servir de "famille à ceux, et ils sont de plus en plus nombreux, qui n'ont absolument personne. Depuis "deux ans, nous complétons les fins de mois des jeunes qui ne gagnent pas assez et aussi "longtemps qu'il est nécessaire. De plus nos vieux anciens font l'objet de toute notre sol-"licitude et rien de ce qui les touche gravement ne nous laisse indifférents.

"Ce rôle social est important et les comités qui se sont succédé ont toujours pris "leur travail au sérieux. Continuellement, nous sommes sollicités pour résoudre de gros "problèmes et l'année dernière, nous avons pu solutionner avec bonheur deux cas particu-"lièrement désespérés. Depuis 86 ans que notre amicale existe, elle a gagné ses lettres de "noblesse et nos Présidents d'honneur Marcel Marande et Roger Chabrier savent pertinemment "l'importance du rôle social de nos comités.

"Mes jeunes amis, il faut vous inscrire à notre Association ; Cempuisiens vous êtes, "il vous faut rejoindre la grande famille cempuisienne qui est prête à vous adopter et à "vous aimer. Plus tard les plus convaincus parmi vous viendront au comité pour y faire "oeuvre utile et ainsi remplaceront ceux qui devront partir.

"Et l'Association renouvelée par ses jeunes continuera grâce à vous son rôle si im-"portant d'entr'aide et d'affection. Je lève mon verre à la prospérité de notre amicale."

Nous avons été émus, les uns même jusqu'aux larmes en écoutant ensuite Monsieur GRENOUILLET nous redire son attachement à Cempuis, justifier notre légitime fierté d'appartenir à la grande famille cempuisienne, et souhaiter de pouvoir en fin de carrière écrire sur son livre d'or que les années passées à Cempuis furent parmi les plus belles de sa vie.

Pierre MOREL nous exposa ensuite une théorie sur les bruits de fond et sur les inconvénients qu'il y a à ne pas signaler son changement d'adresse et, enfin, tous d'accord, nous changeons de décor et nous entrons dans la danse. Danses modernes, danses plus anciennes, il y en eut pour tous les goûts, sans oublier la farandole qui nous unit tous, Directeur, Président, Anciens et Jeunes sortants dans le même élan !

...

- 4 -

Toujours pareil disiez-vous ? non toujours mieux, vous avez raison Monsieur GRENOUILLET, tu as raison Marcel PARIS, on peut être fière d'être .....

Une "QUILLE" de l'O.P.

DECES DE MADAME DENIZART

Une fois de plus, le sort a frappé une des personnalités les plus représentatives de l'Institution du premier après-guerre. Après M. Charrière, en 1959, M. Contini, en 1962, M. Roger en 1965, et M. Canioni en 1966, Madame Denizart est décédée, à l'âge de 74 ans, le 12 novembre dernier, par suite d'une occlusion intestinale.

Un groupe de camarades assistait à son enterrement, qui a eu lieu à Cempuis le 15 novembre. Ainsi que l'Institution, l'Association des Anciens Elèves a déposé un coussin de fleurs sur la tombe de notre ancienne institutrice qui, dans son cours élémentaire 2e année, instruisit et éduqua de nombreuses promotions de Cempuisiens. Au nom de l'amicale, notre Président, Marcel Paris prononça, au cimetière, un discours émouvant dont voici le texte :

"Madame Denizart n'est plus, Madame Denizart est morte et nous, les Cempuisiens, nous ressentons plus que d'autres cette séparation car depuis le temps que nous la connaissions, elle faisait partie de notre univers cempuisien et c'est un peu de nous-mêmes qui nous a été ravi.

Lorsque le 15 avril 1920 je suis entré comme élève à Cempuis, je l'ai connue jeune fille, faisant déjà partie du personnel enseignant, depuis 1915. Toute sa carrière, Mme Denizart l'a consacrée à notre école ; son autorité tranquille, sa conscience professionnelle exceptionnelle, sa bonté sans égale l'avait fait adopter de nous tous. Trente trois promotions l'ont connue et l'ont aimée.

Avec quelle fidélité elle venait toutes les Pentecôtes pour nous revoir, nous qui étions un peu ses enfants.

Au nom de l'Association, nous présentons à M. Denizart nos sincères condoléances.

Au revoir, adieu, chère Madame Denizart, vous ne viendrez plus à notre rendez-vous, mais ce sera le tour de vos élèves d'aller fleurir votre tombe car, pour tous les Cempuisiens, vous étiez et vous restez une grande Dame."

Nous ne verrons plus la bonne figure ronde et souriante de Mme Denizart. Nous n'entendrons plus sa voix au timbre si particulier, un peu traînante, à l'accent chantant. Avec elle disparaît une maîtresse d'école d'autrefois, avec tout ce que cette expression sous-entend - comme le vocable de "magister" - d'amour du métier, de conscience professionnelle, de sérieux et de foi dans la mission d'éducateur.

Les participants à la fête de la Pentecôte de 1953, à l'Institution, se rappellent, peut-être, l'hommage rendu à M. et à Mme Denizart, qui venaient de prendre leur retraite, à Cempuis, après 33 ans de dévouement à notre chère maison. Trente-trois ans au service des garçons et des filles de l'O.P. ! Voilà une fidélité et un attachement qui ne sont pas courants ! Cet hommage fut suivi, on s'en souvient sans doute aussi, par l'offre d'un cadeau amplement mérité, faite par l'Association des Anciens Elèves, à ces deux pédagogues exemplaires. Pour plus de précision, je renvoie, néanmoins, au numéro 38 du "Cempuisien" d'avril-juin 1953.

Bien que retirés au village de Cempuis, je l'ai dit, M. et Mme Denizart avaient gardé le contact avec l'Institution, d'autant plus aisément que son Directeur, Monsieur Grenouillet, les avait conviés, à titre permanent, aux manifestations, fêtes et commémorations qui s'y déroulent tout au long de l'année.

...

Par des décès en série, le destin semble vouloir s'acharner à détruire le passé. On dirait qu'il a entrepris de nous faire oublier le Cempuis des années 1920 à 1940. Mais les obsèques de notre ancienne maîtresse d'école, en rassemblant, à Cempuis, le 15 novembre, une foule composée des membres de sa famille, d'amis, de collègues, du personnel de l'Institution, d'hier et d'aujourd'hui, avec, à sa tête, M. Grenouillet, d'anciens élèves entourant notre Président, Marcel Paris, et, enfin, des habitants du village, ces obsèques, dis-je, ont renoué plus solidement, au contraire, les liens avec ce passé.

Loin d'être aboli, celui-ci a ressuscité, comme par enchantement. A cause du cadre, d'abord, sans doute : le paysage, les rues, les maisons du village n'ont guère changé depuis notre enfance. A cause surtout, je crois, de la présence, aux cérémonies funèbres, des êtres que nous avons connus, autrefois, quand nous étions des élèves de l'O.P.

C'est ainsi que ce triste événement nous a permis de revoir, après plus de vingt ans, M. et Mme Leroy, ex-surveillants généraux à l'Institution, ainsi que leur fille, Paulette. M. Leroy et M. Denizart sont de grands amis qui se connaissent depuis toujours. Ensemble, ils ont fréquenté l'école communale, puis l'E.P.S. (l'école primaire supérieure, comme on disait alors). Nantis du brevet supérieur, ils ont rempli, à l'O.P., et toujours ensemble, les fonctions de surveillant d'internat, puis celles d'éducateur : M. Denizart exerçant comme instituteur, puis comme professeur de cours complémentaire, selon l'ancienne dénomination ; M. Leroy, comme surveillant général. Pendant quelques années seulement, la vie les a séparés : Monsieur Denizart n'a jamais quitté Cempuis, tandis que Monsieur Leroy a enseigné, un temps, dans la banlieue parisienne.

L'inhumation du 15 novembre nous a permis de revoir d'autres collègues de Mme et de M. Denizart : M. Desauty, actuellement en retraite à Beauvais. Vous savez, le maître de la classe "spéciale", apiculteur à ses heures de loisir. M. Devergis, aussi, l'ancien instituteur de l'école du village de Cempuis, qui avait succédé, à ce poste, à M. Danel, c'est-à-dire au père de Mme Denizart, justement. Mme Dabat, autre ex-surveillante générale à l'O.P. en retraite, elle aussi, à Cempuis. M. Thory, enfin, mon condisciple à l'école normale de Beauvais, gendre de M. Podeleux, le maçon et qui dirigea également, pendant quelques années, l'école du village.

A l'église, puis au cimetière, nous reconnaissons, bien qu'ils aient changé - mais nous avons tous vieilli en même temps - d'anciens employés de l'Institution. Je cite, au hasard, les trois soeurs Legros, M. Bernard, l'ancien menuisier, M. Douchet, l'un des quatre pompiers de service que nous surnommions "P'tit Pétrin", parce qu'il était le boulanger de l'O.P., etc., etc. Qu'on me pardonne, j'en passe, et des meilleurs.

Enfin et surtout, nous revoyons les camarades d'antan, nombreux à accompagner Mme Denizart à sa dernière demeure. En retrouvant quelques-uns d'entre eux, perdus de vue depuis de longues années, nous avons une conscience claire du temps qui s'écoule d'une manière irréversible. Nous comprenons mieux les notions psychologiques et bergsoniennes de "durée", de continuité de l'existence comparée à un cours d'eau, d'identité et d'unité du "moi" dans sa multiplicité. Nous sommes toujours les mêmes, avec seulement, quelques rides en plus, des cheveux blanchis ou en moins. Non, le passé n'est pas disparu. En une telle occasion, il ressurgit, au contraire, avec netteté. Le reste du temps, il persiste, en veilleuse, au fond de notre esprit et de notre coeur.

Car les images que nous conservons le mieux, de Mme Denizart, comme des camarades, comme des lieux, sont, souvent, les plus anciennes, parce que les plus fortement enracinées dans notre mémoire. Aussi, la comparaison avec le présent s'impose d'elle-même.

En ce 15 novembre, tous les assistants ressentaient aussi beaucoup de tristesse à l'idée que M. et Mme Denizart sont, désormais, séparés, eux qui formaient un couple si étroitement uni, depuis leur mariage, depuis tant d'années ! On a du mal à croire que celui-ci

...

est, aujourd'hui, dissocié. N'ayant pas eu d'enfants, ils vivaient l'un pour l'autre, chacun entourant le conjoint de toute son affection.

C'est pourquoi les Anciens Elèves de l'O.P., reconnaissants, disent "Courage !" à M. Denizart, qui reste seul à supporter le fardeau de l'existence, et adressent un adieu ému à Madame Denizart dont ils gardent, au fond d'eux-mêmes, le meilleur souvenir.

Jean-Jacques BARBIER.

ADIEU STANI ! ...

Nous étions, ma femme et moi, loin de Paris lorsque nous avons eu connaissance, par un faire-part, qui nous a profondément peiné, du décès accidentel de notre ami Young survenu le 20 août. De ce fait, nous nous sommes trouvés dans l'impossibilité de rendre un dernier hommage à ce camarade cempuisien. Nous l'avons beaucoup regretté car, depuis de très longues années - quarante au moins - nous ne l'avions guère perdu de vue et il nous arrivait même d'être souvent ensemble pour les peines et les joies de la vie familiale de chacun de nous.

Il fut, en août 1917, reçu à l'Ecole d'Horticulture de Saint-Mandé, 2e sur 40 candidats. Il quitta donc Cempuis au cours de la guerre 1914-18, alors qu'il avait à peine 15 ans.

Après un court séjour à l'Ecole d'horticulture, il s'orienta vers les choses commerciales auxquelles il consacra toute son activité dans des branches diverses.

En 1918, il fréquente l'Association des anciens élèves et y commence sa carrière comme secrétaire-adjoint, poste qu'il gardera très peu de temps mais reviendra au sein du Comité au début de l'année 1928 et, trois ans plus tard, assurera à nouveau le poste de secrétaire-adjoint qu'il gardera jusqu'en 1936 ; puis celui de secrétaire jusqu'à la fin de 1945. Il restera membre du comité pendant 7 ans encore et se retirera volontairement étant, à cette époque, trop pris par ses occupations ; ce qui ne l'empêchera pas de fréquenter très assidûment nos réunions.

Pendant toute la période citée, il s'ingénia à faire de son mieux pour la bonne marche de notre Société et, ceci, sous tous les rapports : organisation ou administration et nombreux furent les Cempuisiens, jeunes à l'époque, qui furent encouragés par son accueil et son dévouement ; les sans emplois trouvèrent toujours, près de lui, réconfort et, bien souvent, travail rémunérateur.

Il avait adopté une jeune Cempuisienne, maintenant mariée et maman, lui donnant son nom et tous les droits qui s'y rattachent.

Stani avait été très sérieusement touché par la maladie au début de l'année 1966 ; il s'en était remis grâce à l'air pur de la montagne et de la mer et nous pensions bien le revoir dès notre retour à Paris, Le sort ne l'a pas voulu ; nous le regrettons bien car c'est un excellent camarade que nous perdons.

En présentant à nouveau nos condoléances à Madame Young et à sa famille, nous ne pouvons que nous joindre à leur immense chagrin.

Marcel MARANDE.

...

...

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE.

SOLIDARITE

La solidarité Cempuisienne n'est pas un vain mot, et s'exprime de plusieurs façons.

Aussi je suis heureux, par l'entremise de notre bulletin, de remercier Odette et Marcel Paris, Christiane Mauguin, René Monnier, René Barnicot, Cesaire Angelvin, Antoinette Boucher, Germaine Geniole, qui sont venus donner leur sang à l'Hôpital de Bobigny pour leur camarade

Maurice VIDAL.

NAISSANCE.

Notre camarade François Augendre et Madame, 13, avenue Dunant à Montreuil-sous-Bois (Seine-St-Denis), nous font part de la naissance de leur fils Eric, le 27 aaoût 1967.

Félicitations aux jeunes parents.

DECES

Nous avons la douleur de vous annoncer le décès de Madame DENIZART, survenu le 12 novembre 1967.

Jean-Jacques Barbier vous en entretient dans ces pages.

Nous adressons à M. Denizart nos sentiments les plus affectueux et nos condoléances les plus émues.

Nous avons eu la douleur de perdre notre camarade Germaine DEMERGES (Tanvet) dans le courant de l'été. Nous avons appris son décès quelques jours avant l'envoi du dernier Cempuisien et il n'a pas été possible de vous en aviser plus tôt.

Depuis la mort de son mari, Georges Demergès - ancien élève lui aussi et celle de H. Martin, un ancien élève qui, de son vivant, faisait cadeau à l'Association à l'occasion de chaque fête de nuit, d'une chambre à coucher ou d'une salle à manger pour notre loterie, Germaine vivait avec la veuve de M. Martin qui doit maintenant se trouver bien seule.

Nous lui adressons nos plus sincères condoléances.

NOUVEAUX SOCIETAIRES

- M. Léon Riehl, 166, rue Paul-Vaillant Couturier à Nanterre (Hauts-de-Seine).
- Melle Marie-Claude MESLOUB, 40, rue Boulanger - Paris 10e.

CHANGEMENT D'ADRESSES.

LEGLAY Augustine - Maison de retraite Corentin-Celton - ISSY-les-MOULINEAUX (92)

MESLOUB Marie-Hélène, Foyer ALJT ch. 306, 74, rue Albert Dhalenne - St-OUEN -

DELOUCHE Joël, 52, rue Perronet - NEUILLY (92).

Mme HOUBRON Pierrette (Ex. ELIOT), 1, av. Malvesin - BECON-COURBEVOIE - (92).

...

GROLLEAU Josette (Ex. LABROUSSE) - 2, passage St-Aignan - 44 - NANTES.

VIGNERON Marcel - 16, rue Ginette Neveu - PARIS 18e -.

CEUX DE LA PROMOTION 1967.

Madeleine MOCKEL	Foyer de l'Escale, rue de la Tombe Issoire - PARIS 14e -
Françoise MOCKEL	Foyer de l'Escale, rue de la Tombe Issoire - PARIS 14e -
Denise GALLAND	Institution Eugène Napoélon - 254, rue du Fbg St-Antoine - PARIS 11e-
Jean-Claude HENRIET	8 bis, rue de l'Egalité - 94 - LE PERREUX (Val-de-Marne).
Dominique FOUQUERAY	Chez Mme GOURDET ;16, rue du Gal Clavery - PARIS 16e -
Hélène ALLARY	Foyer ALJT - 74, rue Labrière - 95 - ARGENTEUIL (Val d'Oise).
Marie Frédérique LINARD	Ecole départementale de Vitry Adresse famille : 14, passage des Fours à Chaux - PARIS 19e -
Roger TESTARD	Cité J. Ferry - Bât. B - Esc. I - 2, chemin des Plantes - 95 - VILLIERS-le-BEL (Val d'Oise).
Robert BITOUNE	379, rue de Vaugirard - Paris 15e -
Jean-Claude JACQUEL	53, rue Gabriel Péri - 94 - LE KREMLIN-BICETRE (Val-de-Marne).
Christian BARD	7, rue Notre-Dame - 94 - FONTENAY-sous-BOIS (Val-de-Marne).
Alain CARRE	3, Fbg St-Antoine - PARIS 11e -
Serge LAUBERT	34, Bd de la Libération - 92.- CHAVILLE -
JeanClaude GIRARD	Foyer ALJT - 10, av. Paul Valéry - 95 - SARCELLES -
Chantal QUESMARD	Ecole départementale de VITRY
Simone FILLOL-LAPIERRE	Foyer Eugène Napoléon - 105, Bd Diderot - PARIS 11e
Jean-Claude GUILLAUME	52, avenue Franklin - 93 - EPINAY-sur-Seine (Seine St-Denis).
Monique GAREAU	Ecole départementale de VITRY.

AVIS

L'envoi du dernier Cempuisien a donné lieu, pour certains camarades, au paiement d'une taxe supplémentaire. Le cachet "Imprimé" avait été oublié sur certains plis et, de ce fait, distribués comme lettres, ils étaient un peu trop lourds. Le Comité vous prie de l'excuser de cet oubli.

DATES A RETENIR

N'oubliez pas ces deux dates importantes : Réunion Générale annuelle :
Dimanche 14 Janvier 1968

La Fête de nuit : Samedi 2 mars 1968.

-:-:-:-:-